## La Marseillaise

## Marseille le : <br> Mercredi 06 Avril 2011

## Jeune public. La Criée accueille le Vélo théâtre avec "Et il me mangea ".

## La maison des peurs

- Déjà accueillie en octobre par l'équipe de la Minoterie., l'équipe du Vélo Thẻảtre, basee à Apt, revient á Marselle, sur l'invitation de la Criée, avec la poétique proposition Et it me mangea destinée aux minots a partir de 8 ans.

Entre conte et théátre d'objet, Charlot Lemoine, Tania Castaing et José Lopez y racontent des histoires de maison, tla maison fra. gile, souvent petite, provisoire, celle qui nous protege et qui devient cussi le théärre de nos peurs's.

Constrult \# comme un livre d'illustration, un théátre d'images
et d'emotions a, le spectacle s'inscrit dans l'héritage croisé de Perrault et de Lewls Carroll, une atmosphère que n'aurait pas renié Charles Dickens, vire mème Tim Burton.

4 Et 11 me mangen !, par la Clie Velo Thäâtn, ù partir de 8 ans, mes. Francesca Bettini, avec Charlot Lemoine, Tania Castaing et José Lopez, aujourd'hui et samedi à 15 h au theatre de la Criée, 30, quai Rive Neuve, Marseille 7e. Infos 04.91.54.70.54 theatre. lacriec.com et velotheatre.com


Poésie, humour et petites frayeurs à la Criée.


Une histoire criminelle. . .
Dans son grand livre illustré, le Vélo-Théâtre a ouvert la page à la lettre $L$ comme loup et $M$ comme maison. Et sur la couverture, il a écrit en grosses lettres noires, bien épaisses, «Et il me mangea». On pense immédiatement au Petit Chaperon rouge, bien sûr, sauf que sa version est inédite, sombre, cruelle et si décålée ! Le loup a une
 queue de loup (la tristesse de Charlot Lemoine hurlant à la mort arracherait des larmes à un macchabée !) ; la maison de mère-grand est là, mais réduite à une maquette ou dessinée sur du calque à partir d'un rétro projecteur (la compagnie excelle dans le théátre d'images). Et le Petit Chaperon rouge est ¡ méconnaissable :il a pris un sacré coup de vieux avec ses cheveux gris et son pas traînant, égrenant ses souvenirs (le filet de voix monocorde de Tania Castaing dit toute la détresse de la violence vécue). Et puis, dans cette maison qui devient «le théâtre de nos peurs», il y a un drôle de personnage : un factotum muet qui manigance, épie, et qui, à ses heures perdues, se fait passer pour un lapin. Excellent José Lopez dont c'est la première apparition sur scène. Dehors, le loup rôde ; dedans, la petite fille se souvient. Et tout se mélange : la metteure en scène Francesca. Bettini et ses complices déstructurent l'histoire, inventent des personnages, transforment le loup en victime et le Petit Chaperon rouge en bourreau. Un comble! Mais qui a mangé qui ?... Admirablement éclairée, ingénieuse dans sa forme (théâtre d'ombres, papiers déchirés, accessoires miniatures), la nouvelle création du Vélo-Théâtre raconte-modestement une histoire bestiale. Et livre un dernier message subliminal : soyez courageux, sortez la nuit! M.G.-G.

Et il me mangea a été créé au Théâtre Durance les 22 et 23 avril, et au Vélo-Théâtre à Apt les 25 et 26 avril

In its grand illustrated book, the Velo Theatre has opened the page at the letter « $\mathrm{W} »$ for « woolf» and « H » for « house». On the cover, is written in big black letters «And then he ate me». One imediately thinks of the Little Red Riding Hood, of course, but its version is original, dark, cruel and so unexpected !
... The woolf..., the Grand Ma's house..., the Little Red Riding Hood... and a weird character..., a mute factotum playing a rabbit are all gathered here. Everything is mixed up. The stage director, Francesca Bettini and her accomplices dismantle the story, invent new characters, make the woolf become a victim and the Little Red Riding Hood an executioner. That beats all! But who ate who ?
Wonderfully lit, cleverly put on stage, the Velo Theatre new creation modestly tells us a bestial story. And delivers an ultimate subliminal message : «Be courageous, go out at night!»

Zibeline - M. G.-G. - June 2010

## The house of fears

... Between storytale and object theatre, Charlot Lemoine, Tania Castaing and Jose Lopez tell us stories about houses, « the fragile house, often small and temporary, that very house which protects us and also becomes the theatre of our fears.» Built «like an illustrated book, a theatre of images and emotions», the show finds its origins in the crossed inheritance of Perrault and Lewis Carroll, an atmosphere that would not have disappointed Charles Dickens or Tim Burton.

La Marseillaise - D. B. - 6th April 2011
... The Velo Theatre, company that concocted this show, has been exploring for more than 25 years an expressive language based on object manipulation that gets our imagination moving. The play is built as a game. We recognize the key, the playing cards, the cake, the seven- league boots, the knife but all these symbolic elements do not lead us in the classical story telling path as they are usually written or told. We go for a walk in a sound and image universe both familiar and mysterious.

France Inter Radio program - Dominique Duthuit - 21st March 2012

